

» Monument de la Faculté de médecine et de pharmacie, guerre 1914-1918

1919-2018

Localisation

- Localisation actuelle
 - faculté de médecine, 10 bd Tonnelé
- Localisations successives
 - Rez-de-chaussée du pavillon principal de l'École de médecine, démoli au début des années 2000

Description

- Nombre d'objets
 - 1
- Description physique
 - Sculpture de 6 tonnes environ en pierre calcaire Les noms des disparus figurent de part et d'autre de la figure centrale représentant un médecin portant secours à un soldat blessé.
- Dimensions
 - environ 80 cm de largeur, 250 cm de longueur, 180 cm de hauteur

Décision politique

- Demande à l'initiative de
 - Conseil de l'École de médecine et de pharmacie de Tours
- Décision / délibération / arrêté en date du
 - Souscription publique lancée en 1919
- Propriétaire
 - Ville de Tours

Texte inscrit sur le monument

L'école de médecine et de pharmacie de Tours à ses élèves morts pour la Patrie.

Réalisation

- Sculpture
 - François Sicard (1862-1934)

Réception officielle

- Inauguration / dévoilement
 - 19 juin 1921

Illustration

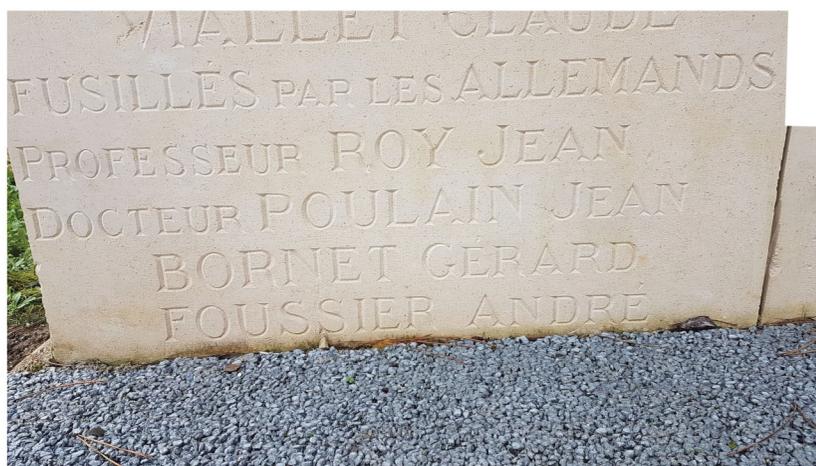


(1) Deux professeurs déportés, les docteurs Foucaud et Leccia, mentionnés d'autre part (pages 127 et 165) ; — un étudiant en médecine, interne à l'Hôpital, Jean Berger, de Tours (voir p. 170), et le secrétaire de l'École, Henri Bascle (voir p. 127), tombés au champ d'honneur ; — trois fusillés, le docteur Roy, professeur à l'École, tué au Liège, près de Loches (voir p. 163) ; André Foussier, de Tours, étudiant en pharmacie, tué dans les bois de la Membrolle ; Gérard Bornet, de la Charité-sur-Loire (Nièvre), étudiant en médecine, membre de la Résistance, abattu par une patrouille, non loin de la maison paternelle ; — sept étudiants en médecine déportés en Allemagne et décédés, à la suite de privations et de mauvais traitements, dans les geôles nazies : François Bonamy, du Grand-Pressigny (voir p. 170) ; Pierre Chamboissier, de Rochecorbon ; Jean Clerc, de Montbazou ; Jean-Louis Guellerin, d'Azay-le-Rideau ; Jacques Gross, de nationalité polonaise ; Ladislav Grab et Léon Bartfeld, de nationalité roumaine, — telle est la douloureuse page ajoutée au Martyrologe de l'École, que notre compatriote, le maître François Sicard, sculpta dans la pierre du monument érigé en la salle d'honneur (juin 1921), et qui comprenait déjà les noms de vingt-neuf élèves et anciens élèves morts pour la France en 1914-18.

Au cours d'une cérémonie touchante, le 11 novembre 45, le professeur Guillaume-Louis, directeur de l'École, en présence des professeurs, des étudiants et des familles en deuil, exalta, en termes émouvants, la grandeur d'un tel sacrifice et rendit hommage aux victimes des bagnes allemands, à tous ceux qui ont donné leur vie pour que la patrie ne sombre pas dans la honte et la défaite.



129



33

Contrôle de la description

- Création de la description
 - jeudi 7 août 2014
- Dernière modification de la description
 - jeudi 23 août 2018